

# Pour les fanas d'orthographe, c'était hier le jour le plus long !

Il fallait oser : choisir un 6 juin pour faire débarquer à l'Alliance française, à Paris, quelque cinq cents finalistes censés en découdre avec un certain Lorànt... Deutsch ! Les organisateurs des Timbrés de l'orthographe, et au premier chef les dynamiques Éditions de l'Opportun, l'ont pourtant fait...

**PARIS.** Avec le secret espoir, n'en doutons pas, d'aiguiller les malheureux candidats, parmi lesquels une cinquantaine de notre région, sur une fausse piste : c'est que chez ces gens-là, monsieur, tous les moyens sont bons pour laisser les concurrents sur le sable ! De même qu'il y a soixante et onze ans la Normandie supplanta *in extremis*, et contre toute attente, le Pas-de-Calais, on eut cette fois Bourges à la place des barges ! Au lieu de ce cœur que la poésie et les messages d'alors disaient « blessé d'une langueur monotone », cet autre Cœur, avec une majuscule, mais qui n'incitait pas davantage à faire le Jacques. Pour avoir renoncé aux péniches, le parrain de la cinquième édition des Timbrés ne put longtemps cacher ses gros sabots : le *subrécargue*, la *mentalité compradore*, les *inco-terms* étaient là pour confirmer qu'en matière de difficulté on ferait moins dans la parcimonie que dans la... *simonie*. Et l'on ne vous parle pas de cet escalier à vis dont la marche sembla haute à certains, de ce *passe-plat* qui parut suffisamment singulier à d'aucuns pour qu'ils eussent l'idée saugrenue de lui ajouter un « s », pas plus que de cette capitale *berrichonne* qui a un drôle d'« r » dès lors que l'on se refuse à le doubler. Mais, venant du facétieux auteur de *Métronome*, pouvait-on décentement s'attendre à des cadences autres qu'« infernales » ?

## UNE NORDISTE AU SOMMET

Encore fallait-il, de toute façon, avoir déjà survécu à la préparation d'artillerie commandée par l'amiral Gersal, dont les trente coups de semonce initiaux (en-

tendez les trente questions du QCM précédant la dictée) avaient préalablement nettoyé le terrain et éparpillé les troupes.

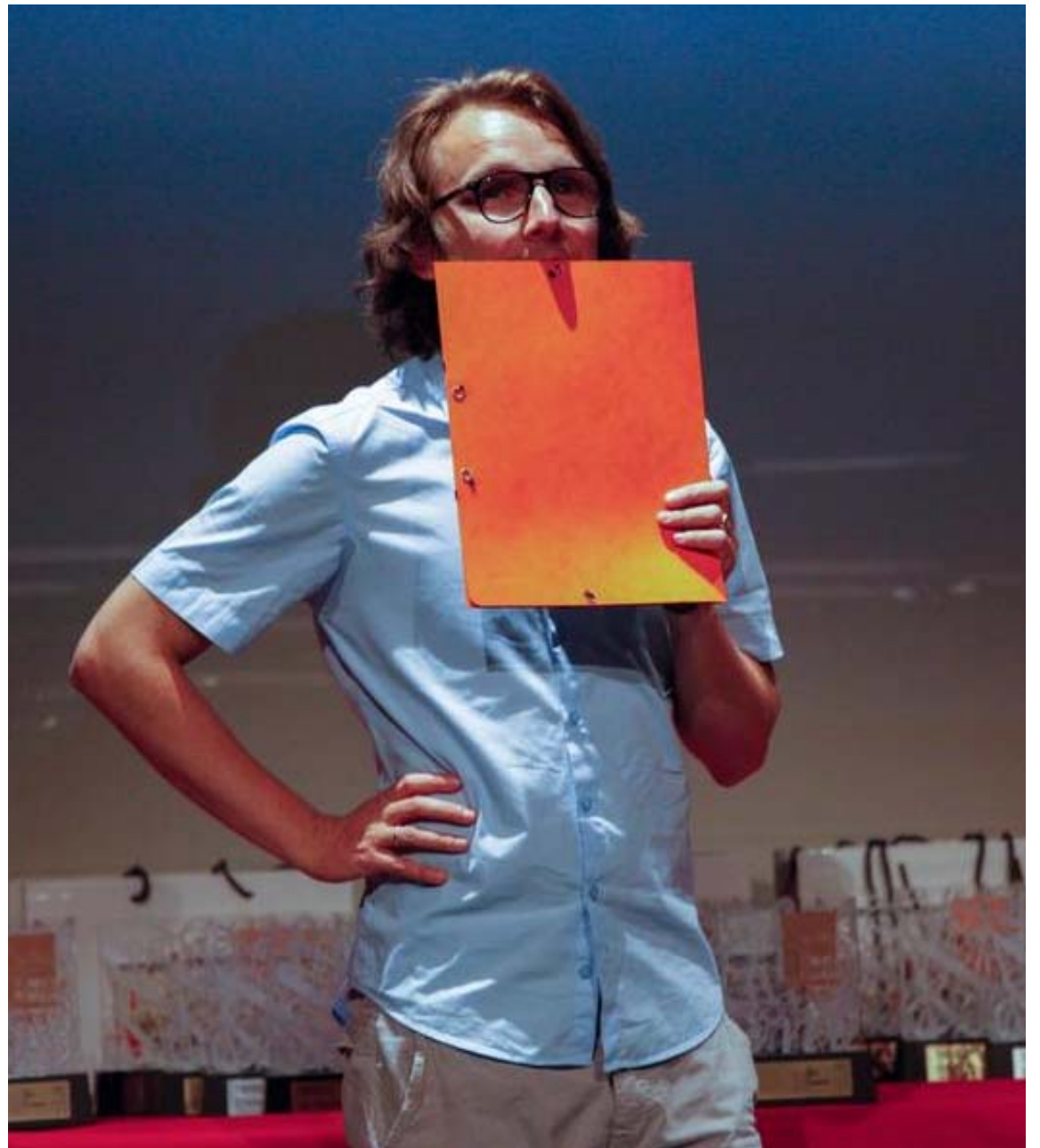
Pour autant, le Nord-Pas-de-Calais, terre de Résistance s'il en fut, ne se laissa pas impressionner outre mesure puisque, dans cette catégorie d'avenir qu'est par excellence celle des cadets, c'est une jeune fille de Saint-Nicolas-lez-Arras, âgée de 12 ans, qui réussit la meilleure performance – un sans-faute, s'il vous plaît – pour décrocher le titre ô combien envié de « Timbre d'or ». Axelle Ponce, c'est son nom, reconnaissait pourtant avec beaucoup de modestie

**“ Venant du facétieux auteur de « Métronome », pouvait-on s'attendre à des cadences autres qu'« infernales » ?**

qu'elle devait tout à celle qui lui enseignait l'allemand au collège Paul-Verlaine, Élisabeth Charpentier. Cette dernière, on s'en souvient peut-être, avait, sous l'ère Pivot, terminé sixième des Dicos d'or 2003, lors de la finale nationale qui s'était déroulée à la Cité des sciences et de l'industrie. Bon « sang » ne saurait mentir, c'est bien connu !

Quant aux autres, moins heureux, ils se seront dit, eu égard à la date et aux circonstances, que l'on peut toujours perdre une bataille sans nécessairement perdre la guerre : rendez-vous à d'ores et déjà été pris pour la sixième édition ! ■

BRUNO DEWAELE



À l'heure d'évoquer le subrécargue, l'intéressé s'écrirait-il comme il se prononce, mieux vaut se cacher ! REPRO « LA VOIX »

## La dictée : « À cœur vaillant, rien d'impossible »

« Il est des bâtiments qui traversent les siècles sans subir la moindre égratignure, ou presque. Le palais Jacques-Cœur est de ceux-là. Rien ne semble avoir bougé depuis le jour où le riche marchand l'a fait ériger. Construit sur l'antique muraille romaine dont les tours s'offrent encore aux yeux du visiteur, l'édifice présente sur sa façade les visages de pierre de Jacques et de son épouse, venus accueillir le touriste. Et l'on traverse la cour, et l'on grimpe l'escalier à vis devenu élément décoratif, et l'on flâne dans les salles d'apparat... (fin cadets)

Et l'on pénètre dans la salle des festins avec sa cheminée monumentale et sa loge en contre-haut (contre-haut) pour les musiciens, et l'on arrive dans les étuves ou les cuisines... À la

magnificence de ce chef-d'œuvre d'architecture gothique, le grand argentier a su ajouter le confort : bains pour se délasser et même un passe-plat sis entre deux pièces communicantes pour apporter au plus tôt les rôts sur la table des convives afin qu'on les servît chauds. (fin juniors)

J'aime considérer ce monument et ce qu'il dénote, voire connote, comme des signes avant-coureurs de la Renaissance. Jacques Cœur, personnalité berruyère de renom, a été le premier à emprunter les flots méditerranéens, qu'on n'aurait estimés si propices aux échanges sans l'exemple des cités marchandes italiennes, mères du quattrociento... C'est aussi, avec lui, la fin de la féodalité, quand seuls ceux qui combattaient et ceux qui priaient

semblaient être élus de Dieu. Ces viles activités qu'étaient l'échange, l'argent et, disons-le sans faire de façons, l'import-export – activités que les autorités s'étaient toujours complu à condamner – allaient, dès lors, devenir facteurs de puissance et de hautes dignités. Sans aucun dessein de simonie, loin de toute mentalité compradore, sans attendre les inco-terms, l'armateur, eût-il été simple subrécargue, a eu à cœur d'établir les préliminaires bienvenus en matière de négoce multilatéral. N'hésitez donc pas, une fois votre dictée achevée, à vous rendre dans la capitale berichonne pour découvrir ce témoignage vibrant de notre histoire : la visite s'avèrera (s'avèrera) plus plaisante que vous ne l'auriez cru. » ■

PAR LORÀNT DEUTSCH



L'Arrageoise Axelle Ponce et Élisabeth Charpentier, championnes d'hier et d'aujourd'hui.